

une manufacture de sucre de betteraves à Sidway, dans la Province d'Ontario.

— On prête à M. Anguste Collette, apiculteur, de St. Luc, dans le comté d'Iberville, l'intention de fonder dans cette paroisse un établissement pour la confection du sucre de betteraves, de même que pour la fabrication des vins. Nous souhaitons à cet entreprenant cultivateur tout le succès que mérite ces deux entreprises qui ne peuvent qu'ajouter à la richesse des cultivateurs qui sauront y prendre une part active.

Les revenus d'un verger.—M. O. C. Chapin, de East Broomfield, est propriétaire d'un verger de 120 acres. Il a récolté en 1879, 10,000 barils de pommes et 263 barils de poires, pour lesquelles il a réalisé \$17,679,62. La dépense pour l'entretien de son verger et l'achat de barils n'a été que de \$4,000.

*. L'agriculture fait aimer l'ordre à ceux qui la pratiquent parce qu'elle exige une vie réglée, des efforts de tous les instants, et, mieux que tout autre genre de travail, elle fait apprécier les bienfaits et l'action de la Providence.

Dans les arts ordinaires, l'ouvrier se complait dans son ouvrage, il s'en attribue tout le mérite parce qu'il en est le seul auteur; mais le cultivateur ne peut rien sans le Ciel. A lui la terre et la semence, à Dieu seul la puissance qui fait germer et qui donne les fruits.—Voilà ce qui fait honorer l'agriculture.

Conseils.—Ne tenez jamais vos animaux à une trop faible ration; si vous les laissez souffrir de faim, vous périrez de faim vous-même.

Si vous laissez trembler vos animaux, votre fortune tremblera aussi; c'est-à-dire, que le cultivateur qui laisse ses animaux exposés aux vents, trouvera que tous ses profits s'en vont aussi aux vents.

Celui qui procure un bon abri à ses moutons en hiver, se ménage de bonnes couvertures et de bons habits pour lui-même l'hiver suivant.

Les cultivateurs qui, pendant l'hiver, gardent leurs animaux dans une étable bien chaude y gagnent sous double rapport; leurs animaux se portent mieux et mangent moins.

Ne donnez jamais plus d'un seau d'eau à la fois à un cheval. Si vous croyez qu'il n'en ait pas assez, attendez quelque temps pour lui en offrir au autre. Neuf fois sur dix, votre cheval le refusera.

Folles pertes en agriculture.—Un homme qui laisserait son bœuf exposé aux rayons du soleil pendant l'été, ou ses patates à la rigueur du froid pendant l'hiver, serait justement traité d'insensé pour une pareille conduite. Mais que penser de ce cultivateur dont les bêtes à cornes, les moutons et les cochons étaient gras au commencement de l'hiver, mais qui depuis, à cause de leur mauvais abri et de l'influence de nourriture ont commencé à décroître, et ont non seulement perdu de leur graisse, mais sont dépéris tout-à-fait? Cependant que de semblables exemples ne voyons-nous pas dans plusieurs de nos paroisses!

RECETTES

Moyen de faire cuire les légumes dans l'eau de puits.

Assez souvent les légumes cuisent mal ou ne cuisent pas du tout dans l'eau de la plupart des puits; pour détruire cet inconvénient, il suffit d'ajouter un demi gros de sous-carbonate de potasse par seau d'eau. Après cette addition, les légumes cuisent parfaitement bien et les fèves, particulièrement, acquièrent une qualité remarquable et un bon goût.

Voici un autre moyen employé avec succès: On met gros de cendre de bois comme un œuf dans un linge serré qu'on jette dans la marmite, et qu'on retire après la cuisson. Ce moyen, outre l'avantage de cuire promptement les légumes, a celui de contribuer aussi à en améliorer le goût. On économise en même temps le sel dont il convient de diminuer la quantité.

Comme l'on sait, il y a des pois dont la cuisson est difficile à opérer, et qui font le désespoir des ménagères. Un moyen bien efficace pour obtenir une bonne cuisson, consiste à laisser tremper la quantité de pois requise pour le repas du lendemain, toute la nuit précédente dans de l'eau dans laquelle on aura

jeté une poignée de sel. Le lendemain matin il suffit de laver les pois dans une eau ordinaire, puis ensuite de les mettre à la marmite pour en faire la soupe, et en peu de temps les pois seront en purée.

Maladies des bêtes à laine.

Les moutons sont exposés à des maladies occasionnées par la présence des vers dans les poumons, dans l'estomac, dans les intestins, et surtout au foie. Il est essentiel de faire connaître le remède employé par les cultivateurs des Etats-Unis, contre ces affections vermineuses. Ils font usage de la *gomme d'aloès*. Une demi-once de gomme pulvérisée mêlée avec un peu de farine, et assez d'eau pour former du tout une pâte épaisse, suffit pour un mouton. Il n'est pas difficile de la lui faire avaler, en lui ouvrant la bouche, et en plaçant la boulette sur la racine de la langue, au moyen d'une cuillère. On a éprouvé de très-bons effets du même remède, mais donné à beaucoup plus faible dose, sur des moutons légèrement malades, et qui paraissaient perdre l'appétit. L'emploi de l'aloès, ainsi mitigé, a suffi pour faire disparaître tout symptôme de maladie.

Mastic pour la greffe des arbres.

Ce mastic qui peut s'appliquer à froid et qui coûte fort peu de chose, se prépare en faisant fondre lentement, à une chaleur modérée, une livre et dix onces de résine ordinaire. Quand cette substance a acquis la consistance d'un sirop clair, on y jette un demiard et un tiers d'esprit de vin; on mêle le tout, et on verse dans des bouteilles bouchées avec soin. Suivant son auteur M. Lucas, ce mastic peut s'employer dans tous les temps, il n'endommage ni l'écorce, ni les jeunes pousses et ne pénètre pas dans les fentes; une seule couche suffit pour protéger les greffes et recouvrir les plaies faites au jeune bois: aussi prompt, grâce à cet emploi, couper des branches en plein été; enfin il sèche rapidement et forme une couche mince et adhérente qui ne se fend ni ne s'écaille.

Ayant été nommé agent pour le *Purdy's Recorder and Cottage Gardener*, ceux qui désirent y souscrire pourront nous faire parvenir \$1 pour le prix d'abonnement.

FIRMIN H. PROULX.

16 pages de valable information à 16c. As also FREE A SMALL FRUIT'S SPECIMEN COPY OF PURDYS FRUIT RECORDER. THE BEST PAPER PUBLISHED ON FRUIT AND FLOWERS. 16 PAGES. MONTHLY. A.M. PURDY PALMYRA N.Y. \$1.00

Apprentis demandés.

DEUX jeunes gens actifs et désireux d'apprendre la typographie, trouveront de l'emploi à l'atelier typographique de la *Gazette des Campagnes*. Pour conditions s'adresser à

FIRMIN H. PROULX,

Ste. Anne de la Pocatière.

PRIERE A NOS ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT. retardataires